DEPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE
ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1973
PREMIERE CIRCONSCRIPTION



NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS :

- par la hausse des prix, la pénurie de logements, le chômage, l'exode rural... ;
- par les scandales qui discréditent ceux qui détiennent le pouvoir depuis quinze ans ;
- par les mauvaises conditions de vie de ceux qui ne sont pas, ou plus, rentables pour les capitalistes (les vieux travailleurs, les handicapés...) ;
- par l'exploitation que subissent les travailleurs immigrés ;

ET DANS NOTRE REGION :

- par un développement inexistant de l'économie (rappelez-vous les licenciements de Gutbrod) du fait du freinage patronal à l'implantation d'usines ;
- par la dépendance croissante des administrés et leur impuissance, comme le prouvent les fusions forcées de communes ;
- par les difficultés croissantes des agriculteurs du Mâconnais, de la Bresse, du Clunisois ;

NOUS POUVONS FAIRE AUTRE CHOSE

- la combativité des travailleurs l'a montré comme chez SAPROBA, à Mâcon, ou à la M. M. T. de Tournus ;
- comme l'a montré aussi la solidarité qui s'est manifestée souvent ;

NOUS DEVONS favoriser la solidarité et l'unité populaires ;

NOUS DEVONS aider à l'affirmation de la volonté de chacun de contrôler et de gérer les affaires le concernant dans les entreprises, les quartiers, les villages...

— Pour permettre le renversement du capitalisme ;
— Pour que la majorité de gauche ne soit pas sans lendemain ;
— Pour que les bases du socialisme et du contrôle populaire soient mises en place ;



VOTONS en masse le 4 mars pour

Jacqueline NOIRARD

candidate du P. S. U.
employée à la C. A. F. de Mâcon
militante syndicale C. F. D. T.

et

Jean CHATELET

CANDIDAT SUPPLEANT

habitant Hurigny
professeur de sciences économiques
au Lycée technique

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

NEO-TYPO - BESANÇON